L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 32 numéro 38, 13 octobre 2017

# Le cours du Mackenzie



*Le 6 octobre 2017 au Championnat de cross-country des TNO à Fort providence, les coureurs ont longé le fleuve Mackenzie. (Crédit photo : Jeff McConomy)*

Fort Smith

**Marché fermier**



**Page 3**

Scolaire

**Festin d'automne**



**Page 4**

Médias

# Radio-Canada ténoise

**Couverts principalement par les médias communautaires, les populations francophones de l'Ouest et du Nord reçoivent peu d'attention du diffuseur public Radio-Canada. L'entreprise, soutenue par un réinvestissement fédéral massif, entend bien pallier ce manque en installant des journalistes à temps plein dans le Grand Nord.**

***Lucas Pilleri — Francopresse***

Jusqu'ici sans couverture de Radio-Canada, les Territoires du Nord-Ouest bénéficieront désormais d'un vidéojournaliste à temps plein à Yellowknife, comme c'est déjà le cas au Yukon. « Notre stratégie est axée sur la couverture du territoire », confie Marco Dubé, directeur général des services régionaux de Radio-Canada.

**Un contexte favorable**

Le 28 septembre dernier, lors de la présentation du Canada créatif, le gouvernement s'est engagé à soutenir les médias écrits communautaires en situation minoritaire, conscient de l'importance des nouvelles locales. L'État entend ainsi réaffirmer sa position au sein de communautés francophones parfois ignorées.

« C'est une question de conjoncture », admet M. Dubé. Avec ce regain d'intérêt du gouvernement, les subventions reviennent : « Nous avons vécu des compressions budgétaires importantes au cours de la dernière décennie et il était très difficile d'ajouter des services permanents. Aujourd'hui, il y a un réinvestissement fédéral dans Radio-Canada », explique-t-il. On parle ici de 675 millions de dollars réinvestis sur cinq ans.

Du côté des médias communautaires, on se questionne : « Est-ce que Radio-Canada sera le seul bénéficiaire de l'argent réinjecté par Patrimoine canadien? », se demande le rédacteur en chef de *L'Aquilon*. « Ce serait bien de ne pas oublier les petits médias communautaires », rejoint Thibaut Rondel, directeur de *l'Aurore boréale* au Yukon.

**Quelle place pour Radio-Canada?**

Les médias communautaires, présents depuis des décennies, doivent composer avec le nouvel acteur médiatique. « Nous sommes là depuis 30 ans avec *L'Aquilon* : on a une façon de faire, une connexion avec la communauté, on a rempli pendant toutes ces années le mandat d'être la source d'information en français dans les TNO », souligne Maxence Jaillet.

Du côté du diffuseur public, M. Dubé assure que l'objectif est de bonifier l'offre présente : « C'est important que le diffuseur public soit présent dans une région où la francophonie est vibrante et active. On veut couvrir des sujets qui témoignent de la réalité des auditoires des régions et témoigner de la vitalité culturelle des communautés francophones éloignées des grands centres. »

**Des mandats différents**

Hélène Lequitte, rédactrice en chef du *Franco*, en Alberta, rappelle que « les mandats ne sont pas les mêmes ». D'un côté, les journaux communautaires représenteraient la communauté francophone, de façon locale et resserrée, et de l'autre, Radio-Canada aurait vocation à couvrir des sujets plus larges, « avec d'autres moyens ».

Mais la différence de mandat est parfois floue. Pour Thibaut Rondel, directeur de *l'Aurore boréale*, à Whitehorse, « les mêmes sujets avec les mêmes intervenants » sont parfois traités à Radio-Canada. Cette duplication de contenu aurait tendance à s'accentuer avec le virage numérique, mêlant « complémentarité et concurrence » pour le responsable.

Afin que Radio-Canada ne soit pas un compétiteur pour les médias communautaires déjà en place, Maxence Jaillet reste ouvert à la collaboration : « Pouvoir échanger, partager, trouver une façon de travailler pour servir au mieux la communauté ». Au fond, il considère l'arrivée de Radio-Canada à Yellowknife comme « une alternative au bénéfice de la communauté ».

Pour M. Rondel, toutefois, une collaboration n'est pas souhaitable à l'heure actuelle avec la journaliste de Radio-Canada basée à Whitehorse, car « nos journaux doivent impérativement conserver leur indépendance et leur liberté de ton ». Il reconnaît néanmoins le bénéfice de la « pluralité des médias francophones dans le Grand Nord canadien ».

Avec une éventuelle ouverture de poste permanent au Nunavut, « un projet en réflexion », révèle Marco Dubé, le paysage médiatique s'apprête à se diversifier. Reste à souhaiter que « plus la faune médiatique est diverse, plus elle s'enrichit », comme l'estime la rédactrice du *Franco*.

## Éditorial



*Maxence Jaillet*

### Bienvenue dans le Nord

Cela fait des décennies que la population ténoise réclame une présence radiocanadienne, la voici qui se matérialise grâce aux plateformes numériques. Le poste de journaliste bilingue affiché à Yellowknife sera sans conteste pour informer la francophonie. Quelle soit locale, ténoise, canadienne ou internationale, c'est la francophonie qui bénéficiera de cette nouvelle fenêtre sur l'actualité des Territoires! Axée sur le web, cette fenêtre sera majoritairement électronique et affichera le contenu vidéo, les textes et les reportages audio, produits à partir de la capitale ténoise.

*L'Aquilon* et la *Société Radio Taïga* diffusent quotidiennement du contenu francophone provenant des TNO et cela depuis bien longtemps. D'obtenir une nouvelle approche locale avec l'expertise du diffuseur national ne pourra que bonifier la visibilité ténoise. Il reste que le journal sera toujours la seule presse écrite francophone et que Radio Taïga sera le seul diffuseur ténois de contenu local en français sur les ondes hertziennes.

Les médias franco-ténois roulent grâce à une petite équipe. Même soutenue par tout un réseau, la ressource de Radio-Canada sera tout de même toute seule dans les locaux de CBC North. C'est pour cela qu'il est important de collaborer, de partager des contenus et des idées. Pour dynamiser l'information dirigée vers la population ténoise, c'est important de ne pas se renfermer dans ces petites réalités.




www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

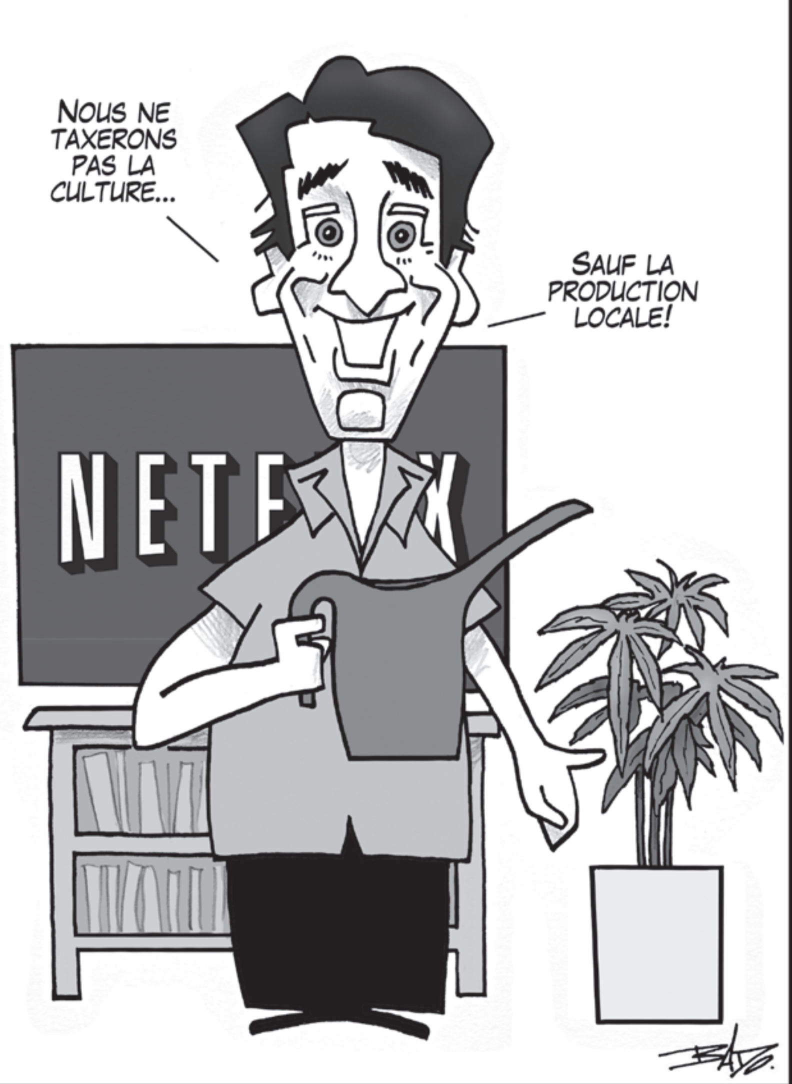
Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

Abonnement annuel

| | |
|---|---|
| Version papier | 35 $ |
| Version PDF | 30 $ |

Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

**Représentation commerciale nationale**
**Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486**




## La Colonne




Présentée par :




### Tresser le saule

La phase ultime de la saison du projet d'art Playing with Sticks se déroule dès le samedi 14 octobre. Les participants volontaires sont bienvenus au jardin Abe Miller afin de se joindre leur effort à celui de Rosanna Strong. L'artiste tressera la dernière portion de cette structure en saules.

Samedi 14 octobre de 10 h à 17 h
Mardi 17 octobre de 9 h à 17 h
Mercredi 18 octobre de 9 h à 17 h
Jeudi 19 octobre de 9 h à 17 h

### Musique du dimanche

Dimanche le 29 octobre, l'organisme COSY débute une série de concerts gratuits de musique classique. De 15 h à 16 h au Café du musée, le dernier dimanche de chaque mois jusqu'au mois de juin. Ce 29 octobre, le concert gratuit sera suivi de l'AGA de l'organisme.

### Exposition d'aquarelle

La société d'aquarelle de Yellowknife présente son exposition annuelle. Rendez-vous au Northern United Place le samedi 28 octobre, de 10 h à 16 h.

### Nouveaux services

La Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs lance de nouveaux services en ligne dans WSCC Connect au *wscc.nt.ca*.

Gestion de compte : Les entreprises peuvent mettre à jour leur nom commercial ou dénomination sociale, leur adresse de facturation, leurs coordonnées et leur langue de préférence. La Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs aura ainsi l'information la plus récente sur votre entreprise.

Paiements préautorisés : Les employeurs peuvent autoriser des paiements récurrents qui sont automatiquement traités lorsqu'il y a un montant à payer sur leur compte. Les paiements préautorisés vous évitent les pénalités de retard.

### YKIFF

Du mercredi 25 octobre au dimanche 29 octobre, le festival de film international de Yellowknife percera l'écran du Capitol de Yellowknife. Durant cette semaine festive, les projections débutent chaque soir à 19 h puis 21 h 15. Durant la fin de semaine, les portes du cinéma de la capitale ouvrent à 13 h avec une dernière projection à 21 h 30. Le programme de ce 11e événement annuel est disponible au *ykfilmfest.com*.

Fort Smith

# Rencontres et achat local au marché fermier

**La deuxième saison du marché fermier Desnedé de Fort Smith vient tout juste de prendre fin, le 7 octobre dernier. Un grand succès, selon l'organisation. Une troisième édition est prévue pour l'été prochain et amènera avec elle son lot d'améliorations.**

*David Chevalier*

Cet événement hebdomadaire est une initiative créée par quelques membres de la collectivité qui souhaitent rassembler les citoyens de Fort Smith et des villes voisines. Ce marché attire, tous les samedis de 11 h à 13 h, divers commerçants locaux qui vendent des produits allant de pâtisseries et de prêts-à-manger jusqu'à des décorations d'intérieur. Des créateurs de vêtements et d'accessoires faits à la main sont aussi présents, sans oublier les citoyens producteurs de fruits et de légumes frais. Ces derniers, provenant de Fort Fitzgerald et Hay River, font souvent le chemin jusqu'à Fort Smith pour y offrir leurs produits.

Le nom « Desnedé » a été choisi par des aînés de la ville et il signifie « rivière (Des) puissante (nedé) ». Il était important pour l'organisation d'avoir une appellation locale qui caractériserait bien les citoyens participants et leur territoire.

Lors de sa première année, le marché fermier s'est tenu devant l'église de Fort Smith. Cet été, la ville a fait don à l'organisation d'un grand parc qui était peu utilisé, juste à côté de l'aréna. Des tables ont aussi été fournies pour les vendeurs, ainsi que des poubelles et des tables à pique-nique pour les clients. Comme l'événement prend de l'ampleur, les organisateurs espèrent être en mesure de construire une structure permanente munie d'électricité pour abriter les marchands et simplifier la vie de ceux qui vendent des repas chauds.

Les résidents ont pu participer à la première édition du « *Harvest Festival* » le 1er octobre, lors du marché fermier. On retrouvait alors sur place une miniferme, un champ de tir ainsi qu'un musicien, ce qui est venu ajouter une ambiance chaleureuse au marché. S'ajoutant à tout cela, une dégustation de kombucha fait maison, de la pizza cuite au four à bois, des sushis ainsi que des livres pour enfants et des photos de typiques paysages ténois. Plus de 330 personnes se sont déplacées sur les lieux cette journée-là. Habituellement, l'organisation compte approximativement 180 personnes pour un seul samedi.

Le marché Desnedé a été créé pour que les gens de la communauté puissent se rassembler et échanger. Pour plusieurs, il s'agit d'un rendez-vous hebdomadaire à ne pas manquer. Comme certains marchands sont très populaires, une tradition a été instaurée : les clients ne peuvent commencer à acheter avant que la fameuse cloche des marchés ait résonné. C'est aussi un bon endroit pour rencontrer d'autres citoyens francophones. Le simple fait d'entendre quelqu'un parler français favorise les conversations entre les locaux et les nouveaux venus dans la ville, ou encore les touristes de passage.



(Crédit photo : David Chevalier)

Les organisateurs sont convaincus de pouvoir retrouver les vendeurs habituels l'année prochaine et souhaiteraient rejoindre plus d'artistes locaux pour augmenter la variété des produits offerts au marché. L'édition 2018 devrait reprendre en juillet, selon la disponibilité des marchandises, surtout les fruits et légumes.



Cérémonie

# Fête de l'automne

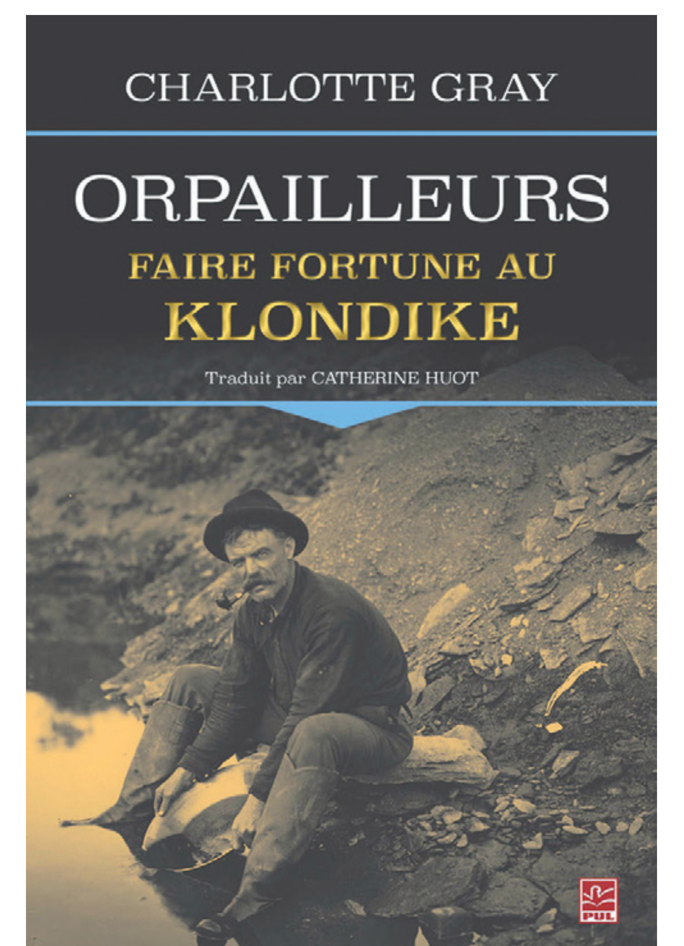
*Monique Marinier*

Le 5 octobre, les élèves de 5e année des écoles J.H. Sissons et NJ Macpherson ont rejoint tous les élèves de l'école William McDonald Middle School pour célébrer l'automne. Ils ont participé à une cérémonie du feu avec l'aîné Jonas Sangris et les joueurs de tambours dénés Brent Betsina et Gordie Liske. Lors de la traditionnelle cérémonie du feu, les élèves se sont recueillis pendant quelques minutes pour apprécier tout ce qui leur est offert quotidiennement. La cérémonie fut suivie d'un festin pendant lequel ils ont eu droit à un ragoût d'orignal ou à un ragoût de dinde.

Le gymnase, converti en salle à manger pour l'occasion, a accueilli plus de 350 convives attablés. Parmi les convives, John Stephenson, président des commissaires de YK1, Terry Brooks, commissaire de YK1, Michael Risen, président d'Arbres Canada, Craig Scott et Brenda Van Hauvart d'Ecology North, Jonas Sangris, Brent Betsina, Gordie Liske, Mary-Joan Lafferty et Jeff Seabrook, directeur de l'école. Jonas Sangris a rappelé aux élèves l'importance de faire preuve de gentillesse les uns envers les autres et d'être reconnaissants. Michael Risen inaugurait le programme d'Arbres Canada, un organisme à but non lucratif qui met en œuvre des programmes de plantation d'arbres. Ce programme a permis à l'école William McDonald de planter 18 arbres et 30 arbustes fruitiers. Ces arbres et arbustes ont été plantés par les élèves en septembre avec l'aide de Konge Construction et de CR Construction.



*(Gracieusetés : MM)*




456 pages
*www.pulaval.com/produit/orpailleurs-faire-fortune-au-klondike*

Sur les pages

# Faire fortune ou y croire

***Marc Lacharité***

À la fin du 19e siècle, le début de la ruée vers l'or entraîne une importante migration vers le Yukon. Des milliers d'aventuriers quittent leur terre dans l'espoir de changer leur vie. Charlotte Gray nous raconte ici l'histoire de six de ces aventuriers.

Bill Haskell part pour faire fortune. Le père Judge fonde un hôpital. Jack London va chercher de l'inspiration pour l'écriture. Belinda Mulrooney, une femme d'affaires riche et déterminée, bâtit un hôtel. Flora Shaw, une journaliste en quête d'histoires. Sam Steele, un « *mountie* » qui s'y rend pour rétablir l'ordre.

Des personnes extrêmement déterminées et qui sont toutes en quête de changement et de défis. Les points communs avec la ruée vers l'or et l'exploitation minière autour et dans la ville de Yellowknife sont multiples.

Tout d'abord, l'or a été le point déterminant de la fondation de Yellowknife et de l'arrivée de milliers d'habitants, autres qu'autochtones, dans la région. L'esprit d'aventure et l'espoir de faire fortune attisent les passions.

Vient ensuite la réalité qui les rattrape… Comment s'adapter aux conditions de vie, les relations avec les Amérindiens, le climat rigoureux, l'éloignement et l'isolement géographique, être loin de sa famille, de ses amis?

Souvent, la décision de rester ou de partir est liée à un sentiment : est-ce que je tombe en amour avec ce style de vie ou non?

Ne faire que de l'argent est rarement ce qui t'amène à demeurer dans un endroit comme Yellowknife ou Dawson City. Ça prend autre chose, et c'est ce qui fait que tous les nouveaux arrivants sont confrontés à des décisions, à des choix et à des remises en question.

Il est certain que le milieu isolé laisse miroiter d'infinies opportunités commerciales, artistiques, monétaires. Mais la noirceur et le froid, la distance avec les proches, le manque d'offre culturelle peuvent évidemment rebuter et repousser les nouveaux arrivants vers le Sud.

Mais il reste que ceux qui tombent en amour avec le style de vie nordique finissent par s'y établir et y rester… Ou y revenir… comme dans mon cas.

Ce qui demeure déterminant dans la décision de rester ou de partir est lié à la possibilité d'emploi, l'économie. Lorsque la ruée vers l'or s'est terminée au Yukon, c'est qu'il n'y restait plus assez d'or pour la peine. Qu'adviendra-t-il de Yellowknife quand le même phénomène se répètera pour les diamants?

Ce livre de Charlotte Gray nous amène à réfléchir (avec plus d'un siècle d'écart) sur notre propre réalité et nous confronte aux multiples facettes de notre séjour dans notre propre communauté nordique. C'est une excellente lecture pour nous permettre de jauger les effets et les impacts de notre décision de venir y habiter.

Sur les ondes

# Du nouveau de la Taïga

**Découvrir la nouvelle programmation des animateurs bénévoles de la radio francophone.**

***Nicolas Servel***

De nouvelles émissions ont fait leur apparition sur la grille des programmes de Radio Taïga, en cette rentrée 2017.

Sous les projecteurs, l'émission *Le vieux loup solitaire*, produite entièrement par André Noureau, sera diffusée le mardi de 18 h à 19 h et le samedi de 9 h à 10 h. Dans sa série « Contes édifiants pour louveteaux turbulents », *Le vieux loup solitaire* alliera son intérêt pour le théâtre, l'univers du conte et la culture autochtone d'Amérique du Nord à son métier de traducteur pour vous en conter une bonne... « Dans ma tanière, pas grand musique qui dépassera 1977, et en vedette : rock, blues et folk anglophones. Aouououououou! », a confié l'animateur-réalisateur lors de la présentation de son projet d'émission.

Venu d'une autre contrée nordique, et toujours avec un penchant pour les cultures autochtones, les Découvertes circumpolaires, nous inviterons à découvrir les sonorités musicales inuites en langues française et inuktitute. Cette émission est proposée par Fanny He, de la station CFRT à Iqaluit, au Nunavut, et sera diffusée le mardi de 9 h à 10 h et le mercredi de 18 h à 19 h.

Plusieurs autres programmes feront aussi leur apparition sur la grille horaire, avec notamment *Derrière le volant, Mémoires de geek et Rock à la casbah*, tandis que Patrick Poisson se lance dans la 4e saison de *Poissento* depuis Hay River. Benoît Boutin est également de retour au poste les dimanches de 15 h à 16 h avec l'éternel *Étonne-moi Benoît* tout comme Michael Mifflin et son *Bazar du samedi soir*. Enfin, Oscar Aguirre tient bon la barre avec ses deux émissions, *Cultures et sociétés* et *Les trésors de la musique classiques*.

Rendez-vous sur le 103,5 FM ou sur le *lecteur.radiotaiga.com* pour découvrir les nouveaux programmes et restez à l'affût de nouveautés qui s'annoncent d'ici la fin de l'année. Visitez le *Radiotaiga.com*.

Ailleurs dans la presse francophone

# L'histoire du pays est autrement plus compliquée qu'on le croit

*Jacinthe Tremblay — Le Gaboteur*

Amorcée au Labrador le 3 septembre, la tournée nationale du spectacle *Le Canada, c'est complexe* sera de passage à Sudbury le 15 octobre. Cette comédie satirique bilingue, créée sous la direction de la Terre-Neuvienne Mary Walsh, propose un regard à la fois tendre et cinglant sur l'histoire du pays. Rires et réflexions à l'horizon.

Quiconque connait le parcours artistique de Mary Walsh est en mesure de prédire que sa plus récente mouture est loin d'être une lecture idyllique de l'histoire du Canada. « On nous a appris que ce pays avait été découvert par Jean Cabot et Jacques Cartier. C'est fondamentalement un gros mensonge! C'est dur de découvrir un pays quand des gens y vivent déjà », a-t-elle lancé d'entrée de jeu lors d'une rencontre avec *Le Gaboteur* dans la salle de répétition du spectacle en aout dernier.

Pour écrire cette comédie satirique, la Terre-Neuvienne a réuni une équipe de scripteurs d'expérience de plusieurs régions du pays. Ensemble, ils ont d'abord réfléchi aux évènements souvent occultés par le discours officiel, qui ont façonné ce qu'est aujourd'hui le Canada. Leur objectif : faire rire, évidemment, mais également faire réfléchir et, éventuellement, agir.

Une tournée canadienne faisant des arrêts dans toutes les provinces et dans les territoires ainsi que dans plusieurs communautés autochtones pose aussi de grands défis au plan linguistique. Le spectacle aura toujours des parties en anglais et en français, mais elles seront à proportion variables selon les lieux de représentation. Les mots de bienvenue de cette tournée qui fera des arrêts dans plusieurs communautés autochtones et inuit seront de plus livrés dans la langue des spectateurs.



*Grey Gritt de Yellowknife participe au projet* Le Canada, c'est complexe. *(Crédit photo : Mamdouh Alfaouary)*

**Une histoire à découvrir**

« À première vue, l'histoire du Canada est assez ennuyante. Mais c'est parce que nous ne la connaissons pas vraiment. Or, notre histoire est tout sauf ennuyante. Plusieurs évènements dramatiques se sont produits ici depuis des siècles et dans un passé plus récent », rappelle-t-elle.

« Nous avons volé les terres des Premières Nations et des Inuits, nous avons imposé une taxe d'entrée aux Chinois, nous avons emprisonné des milliers de Japonais pendant la Deuxième Guerre mondiale », donne-t-elle en exemple. Autre mensonge que l'équipe de concepteurs entend déboulonner. « Le Canada, pays bilingue? En réalité, seulement 18 % de la population parle les deux langues officielles et ces gens vivent, en majorité, au Québec », a-t-elle souligné.

« Nos façons de faire ne sont pas toujours brillantes, mais nous sommes bons aussi. Le Canada n'a jamais eu un mythe qui réunit l'ensemble de sa population, comme c'est le cas pour les États-Unis avec l'*American Dream*. Mais c'est peut-être mieux ainsi. Cela nous rend meilleurs, plus ouverts », enchaine-t-elle.

**Le francophone de service**

Thomas Duret est le francophone « officiel » de l'équipe d'interprètes du spectacle *Le Canada, c'est complexe*. Au contact de ses collègues interprètes et autres artisans de ce spectacle, il confie avoir appris beaucoup sur le Canada et sur sa francophonie.

Même s'il est né en France, le Québec est sa terre depuis 25 ans. Au sein de l'équipe d'interprètes, il a hérité de la lourde tâche d'être un peu ambassadeur de la francophonie de toutes les provinces et d'initier ses collègues à la prononciation des passages en français.

« C'est terrible jusqu'à quel point, l'histoire qu'on nous apprend à l'école est loin de la réalité. Par exemple, j'ai appris l'existence de francophones au Manitoba quand j'avais 22 ans! En travaillant sur ce spectacle, je m'ouvre à la culture canadienne et à la vraie histoire du pays », résume-t-il.

Plusieurs membres de l'équipe du spectacle sont d'origine autochtone ou métisse, dont l'un des directeurs musicaux, Grey Gritt, un Métis francophone originaire de la région de Sudbury résidant à Yellowknife. « À leur contact, j'apprends à voir les choses avec un autre point de vue que celui du francophone blanc. Je comprends mieux l'ampleur du colonialisme dont sont encore victimes les Premières Nations et les Inuits », dit-il aussi.

À entendre M. Duret, il est clair que cette comédie fera réfléchir. Mais attention, elle fera rire aussi. « Il y a beaucoup de chansons drôles dans le spectacle. On y verra aussi un jeu-questionnaire hilarant », raconte-t-il.

**Humour canadien?**

Mary Walsh a également réfléchi sur l'existence, ou non, d'un humour qui transcende les provinces et territoires du pays. Son constat : ce qui unit tous les Canadiens, ce sont les farces politiques sur Ottawa. Au-delà de ce point commun, l'humour politique est essentiellement provincial et même régional.

« À Terre-Neuve et au Labrador, il n'y a rien de doux dans l'humour. C'est rude, comme notre territoire. Ailleurs, sans doute aussi à cause de la géographie, la comédie est plus douce », avance-t-elle. Le pari d'un spectacle « canadien » est donc, dans ce contexte, risqué, reconnait-elle.

Ailleurs dans la presse francophone

# Vent de changement ou statu quo

**C'est le 30 octobre que les Nunavummiuts se rendront aux urnes afin d'élire les prochains députés de la 5e Assemblée législative du Nunavut.**

*Michel Potvin — Le Nunavoix*

Au total, 72 candidats et candidates brigueront les suffrages dans les 22 circonscriptions du Nunavut. Notons toutefois l'absence de deux candidats de marque, Peter Taptuna (Kugluktuk), premier ministre, et Keith Peterson (Cambridge Bay), ministre des Finances, qui tirent chacun leur révérence de l'arène politique après 9 et 14 années de service respectivement.

Les départs de Taptuna et de Peterson ne sont pas sans incidence. Quoi qu'il advienne le 30 octobre, la prochaine Assemblée législative risque d'être inexpérimentée. Bien que 19 des 22 députés sortants tenteront de se faire réélire, 17 de ceux-ci n'auront complété, au plus, qu'un seul mandat. Seuls Paul Okalik (Iqaluit-Sinaa) et Allan Rumbolt (Baie d'Hudson) ont cumulé plus de deux mandats, Okalik ayant occupé le poste de premier ministre du Nunavut de 1999 à 2008.

**Du côté d'Iqaluit**

En raison de sa forte population, la ville d'Iqaluit compte 4 circonscriptions électorales : Iqaluit-Manirajak, Iqaluit-Niaqunnguu, Iqaluit-Sinaa et Iqaluit-Tasiluk. Voici un bref aperçu de chacune de ces courses.

**Iqaluit-Manirajak**

La députée sortante Monica Ell-Kanayuk aura fort à faire pour conserver son poste. Elle sera opposée à Okalik Eegeesiak, présidente de l'Inuit Circumpolar Council, à Adam Arreak Lighstone, un employé travaillant dans le domaine des finances au gouvernement du Nunavut, ainsi qu'à Jude Lewis. Bien que Ell-Kanayuk l'ait aisément remporté en 2013, il est fort à parier qu'il en sera tout autrement cette fois-ci.

**Iqaluit-Tasiluk**

Le député sortant George Hickes aura sans doute été l'une des belles révélations de la dernière Assemblée. Il a été élu pour une première fois en 2013, en détrônant Eva Aariak, première ministre de l'époque, par 43 voix. Il a été invité à joindre le cabinet en 2015 et fut promu ministre de la Santé en juin 2016. Hickes sera opposé à Jacopoosie Peter.

**Iqaluit-Sinaa**

Paul Okalik l'avait facilement remporté en 2013 face à 3 aspirants. Cette fois-ci, la course risque d'être beaucoup plus corsée alors que le député sortant devra faire face à l'ex-mairesse d'Iqaluit, Elisapee Sheutiapik, à Cindy Rennie, une employée de l'Assemblée législative ainsi qu'à l'homme d'affaires Adamee Itorcheak. Rappelons qu'Okalik et Sheutiapik s'étaient affrontés en 2008 dans l'ancienne circonscription d'Iqaluit-Ouest. Okalik l'avait alors remporté par 44 voix.

**Iqaluit-Niaqunnguu**

L'un des duels les plus attendus sera sans doute dans la circonscription d'Iqaluit-Niaqunnguu. La députée sortante Pat Angnakak croisera le fer à nouveau avec Anne Crawford, une avocate et résidente de longue date d'Iqaluit et Apex. En 2013, Angnakak avait devancé Crawford par 20 voix seulement. L'énigme toutefois sera le nouveau venu dans la course, Franco Buscemi. Natif d'Iqaluit, Buscemi en est à ses premiers pas en politique. Âgé de 36 ans, Buscemi est très bien connu dans la communauté, notamment en raison de son bénévolat. Chose certaine, il aura un impact.

**Une assemblée plus jeune, à l'image de son territoire?**

La 5e Assemblée législative du Nunavut fera-t-elle l'objet d'une cure de rajeunissement, à l'image de sa population? Il s'agit d'une réelle possibilité.

Des 72 candidats à cette élection générale, l'une a déjà été élue par acclamation : Mila Adjukak Kamingoak, 31 ans et mère de 5 enfants. Elle représentera la circonscription de Kugluktuk.

David Joanasie, député sortant de la circonscription de Baffin-Sud avait très aisément été élu en 2013 récoltant 58 % du suffrage. Élu à 30 ans, il a la distinction d'être le plus jeune député de la courte histoire du Nunavut.

À ceux-ci, pourraient potentiellement s'ajouter Karen Kabloona (Baker Lake), Adam Arreak Lightstone (Iqaluit-Manirajak) et Franco Buscemi (Iqaluit-Niaqunnguu).

Pour plus de renseignements sur l'élection générale du 30 octobre 2017, veuillez consulter le site Web d'Élections Nunavut : *http://www.elections.nu.ca/fr*



***Landon Bowker***
***9e année***
***École Boréale***

*Landon est un élève très attachant qui est apprécié par ses pairs. Il travaille fort en classe et est très impliqué dans ses études. Landon est aussi un athlète remarquable et est toujours utile à son équipe, peu importe le sport.*







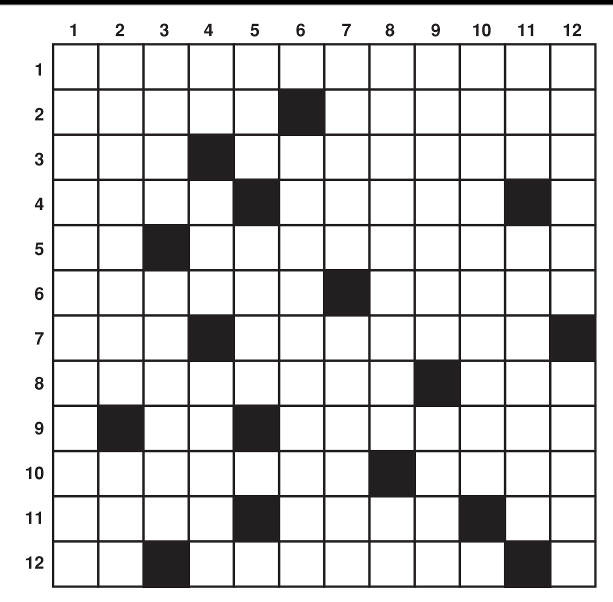
# Champions

*Le vendredi 6 octobre, l'équipe de cross-country de l'école William McDonald est allée à Fort Providence pour le Championnat de cross-country des TNO.*

*Les athlètes ont fait face au froid et à la pluie pendant la course. Ils ont remporté le titre territorial. Avec une équipe comptant onze athlètes, l'École William McDonald a remporté deux bannières : celle pour le plus de points au total, et celle pour la moyenne la plus élevée de points par athlète. Félicitations à Shannon Mercer, qui a remporté la médaille d'or parmi les filles de 10 et 11 ans ; Alex Fast, qui a remporté la médaille d'or parmi les garçons de 10 et 11 ans ; et Colton Robertson, qui a remporté la médaille d'or parmi les garçons de 12 et 13 ans. Les autres athlètes de l'ÉWMMS qui ont remporté des médailles sont Allen Vogel (argent), Matthew Patzer (argent), Kira Young (bronze), James Vogel (bronze), et Effie Lockheart (bronze). (Crédit photo : Jeff McConomy)*

# MOTS CROISÉS

**Nº 523**



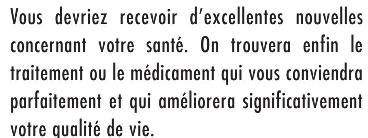
**HORIZONTALEMENT**

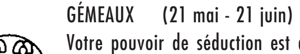
1- Homme politique soviétique très populaire (1894-1971). – D'un rose doré.
2- Trompant, dupant.
3- Petit poème narratif. – Choyer, dorloter.
4- Personnel. – Poussa des cris de menace.
5- Elle fut condamnée à porter des sabots. – Provoquera un ensemble de perturbations psychiques.
6- Accepte sans révolte. – Fermes dans leurs prix.
7- Poème mis en musique. – Prénom féminin.
8- Sous-classe de poissons marins. – Métaux précieux.
9- Personnel. – Attendis avec impatience.
10- Échoir par succession. – Ancien émirat de l'Arabie.
11- Dans le voisinage de. – Filin de retenue d'une mine. – Personnel.
12- Possédé. – Prénom féminin.

**VERTICALEMENT**

1- Suite rapide de sensations vives et variées.
2- Qui a l'apparence et la transparence du verre. – Parente.
3- Chemin de fer. – Qui s'est fendue sous l'action du froid.
4- Indéfini. – Dans la rose des vents. – Procéda à l'usinage très précis de la surface intérieure.
5- Système de projection dérivé de celui de Mercator. – Peur, angoisse devant un public.
6- Absence de convictions religieuses.
7- Péninsule et cap du Cotentin. – Poire d'une variété à chair fondante.
8- Métal de couleur gris-noir. – Ida Therrien.
9- Traverser une ligne. – Le grand nombre.
10- Peuple nomade, vivant en Namibie.
11- Époque. – Se jetterait avec violence.
12- Tombas sur le côté. – Insecte hyménoptère dont la larve vit dans le bois.

**RÉPONSE DU Nº 523**




**Signes chanceux de la semaine : Sagittaire, Capricorne et Verseau**


Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Votre tenue vestimentaire et votre présentation auront un impact très important dans le développement de votre carrière. Vous aurez tendance à vous gâter et vos amis ne seront pas loin pour vous encourager.


Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous devriez recevoir d'excellentes nouvelles concernant votre santé. On trouvera enfin le traitement ou le médicament qui vous conviendra parfaitement et qui améliorera significativement votre qualité de vie.


Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Votre pouvoir de séduction est décuplé! Ce sera avec une certaine facilité que vous réunirez une foule record au plus grand bonheur du patron, qui réussira à doubler son chiffre d'affaires grâce à votre entregent.


Cancer

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous réaliserez que vous êtes une personne exceptionnelle et irremplaçable aux yeux de la direction, ce qui fera monter les enchères éventuellement et vous permettra ainsi de visualiser un meilleur avenir.


Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Vous réussirez à transformer les longues journées en des moments de plaisir. Vous évacuerez toute cette belle énergie en tenant des discours endiablés auprès de vos proches ou en visitant tous vos amis.


Vierge

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Que ce soit pour régler une situation financière précaire ou pour faire un achat important, vous réussirez à négocier un emprunt qui vous accordera une bien meilleure qualité de vie.

Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Côté cœur, il est possible que vous ayez à ajuster le tir avec votre amoureux. Que ce soit dans votre vie de couple ou ailleurs, faites attention à ne pas toujours tirer la couverture de votre côté et essayez de partager davantage.


Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Il serait important que vous ne négligiez pas vos heures de sommeil cette semaine. Autrement, votre concentration ne sera pas très bonne et vous serez plus fragile côté santé. Vous bénéficierez d'une grande créativité.


Sagittaire

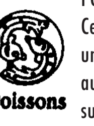
SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous entretiendrez une vie sociale assez active qui pourrait très bien corrompre votre budget. Vous découvrirez également une nouvelle forme d'art qui vous envoûtera complètement.


Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous vous retrouverez avec toutes les urgences sur les épaules. Même à la maison, il faudra faire confiance aux autres membres de la famille en ce qui concerne le ménage. Votre force sera de réunir les gens et de détendre l'atmosphère.


Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Avant de vous lancer dans un nouveau projet, il y aura beaucoup d'information que vous aurez besoin d'acquérir. Même si un voyage ne faisait pas partie de votre budget, vous ne pourrez pas résister à la tentation.


Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Certains changements s'imposeront pour connaître une stabilité ou pour bénéficier d'une croissance au travail. Ayez l'audace de jouer du coude et de suivre une formation pour accéder à un poste plus intéressant.